



CHRONIQUE
DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE



Wallonie

CHRONIQUE DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE

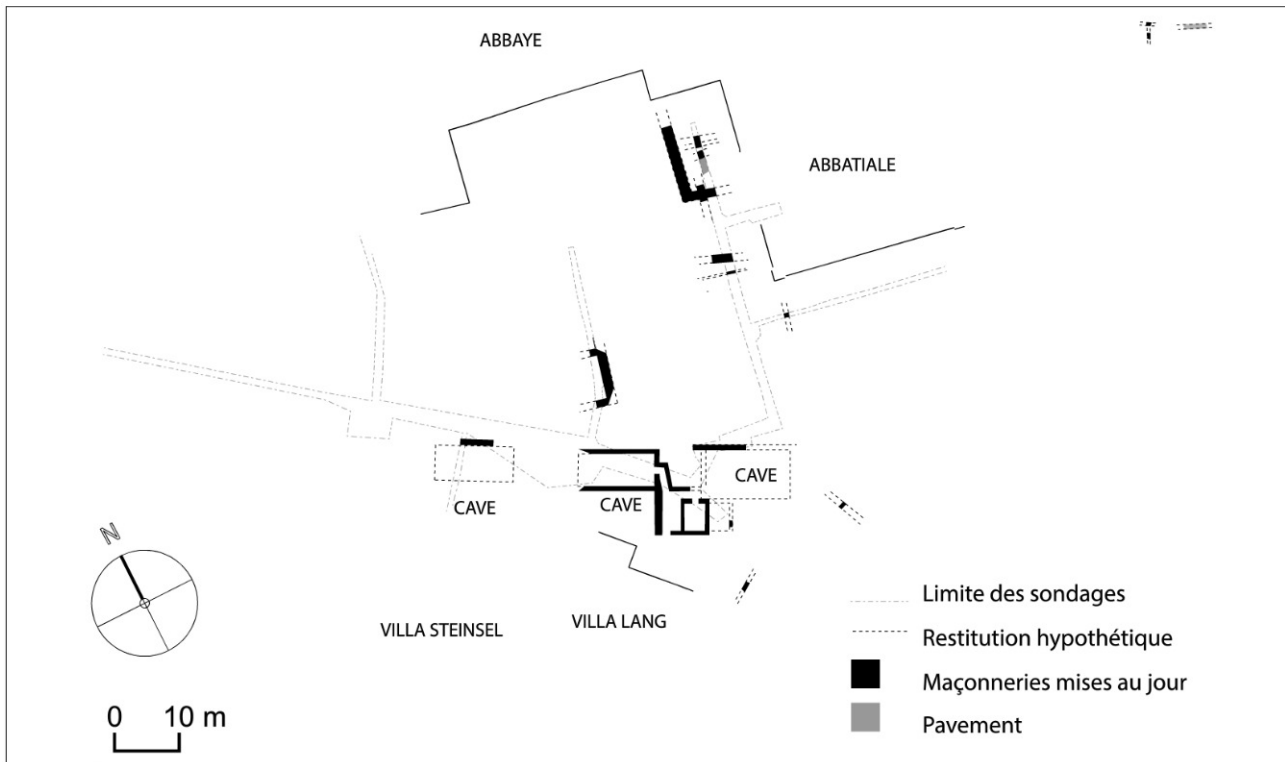
24

-

2016



Service public de Wallonie
Direction générale opérationnelle de l'aménagement du territoire,
du logement, du patrimoine et de l'énergie
Département du patrimoine
Direction de l'archéologie



Malmedy : plan des structures mises au jour dans le cadre du suivi (topographie V. Ancion, Serv. archéologie, Dir. ext. Liège I).

plus pouvons-nous suggérer que les deux angles de bâtiments qui semblent se dessiner se rapprochent de la disposition des édifices illustrés sur un dessin préparatoire réalisé dans le cadre de la publication des *Délices du Pays de Liège* (Délices, 1903, p. 214). La gravure qui sera finalement publiée en 1743 illustrera quant à elle plus vraisemblablement la vision du projet pour le site alors en cours d'aménagement.

Bibliographie

- CHRISTOPHE R., 1979. Malmedy, ses rues, ses lieux-dits (1^{re} partie), *Folklore Stavelot-Malmedy-St. Vith*, XLIII, p. 5-54.
- Délices, 1743. *Les délices du Païs de Liège, ou Description géographique, topographique et chorographique des monumens sacrés et profanes de cet évêché-principauté et de ses limites*, tome troisième, première partie, Liège, Everard Kints, p. 214-218.
- Délices, 1903. *Les délices du pays de Liège. Fac-simile des dessins complémentaires et restés inédits de Remacle Le Loup*, Liège (Société des Bibliophiles liégeois, 5).
- LAMBOTTE B., 2004. Malmedy/Malmedy : l'espace des conventuels de l'abbaye, campagnes de fouilles depuis 2001, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 12, p. 157-160.
- LÉOTARD J.-M., 1993. Malmedy : ancienne abbatale, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, p. 68.
- NEURAY B., 2004. Malmedy/Malmedy : étude archéologique du bâti des ailes septentrionale et orientale des conventuels du XVIII^e siècle de l'abbaye, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 12, p. 155-157.

Modave/Vierset-Barse : campagne de fouille 2015 sur le site du « Rocher du Vieux-Château » à Pont-de-Bonne

Emmanuel DELYE, Yorick LUCON,
Françoise BOLLAND, Amandine SCHAUS
et Robert DÉSSERT

Durant cette année 2015, nos recherches se sont portées vers l'extrémité occidentale du site afin de vérifier l'architecture d'un court tronçon de rempart érigé en bordure de versant. Il contrôlait un sentier tortueux qui descend de l'éperon vers la rivière située 70 m plus bas, et dont le tracé est toujours visible actuellement. Le rempart – globalement orienté nord/sud – n'est pas parfaitement rectiligne et présente en son centre une inflexion vers l'ouest qui épouse la limite du plateau. Si son extrémité septentrionale est située en bordure de falaise, son extrémité méridionale est par contre plus difficile à cerner car son tracé se perd dans une zone relativement dégagée et accessible depuis le sentier. Le rempart présentait un affaissement important au niveau de son inflexion, ce qui pouvait présager l'emplacement d'une porte. C'est donc à cet endroit que nous avons implanté notre nouvelle zone de fouille d'une superficie de 51 m². Sous la couche humifère sont très vite apparus les restes de plusieurs murs construits au moyen de gros blocs de calcaire liés au mortier de chaux. L'ensemble de ces murs dessine

le plan presque complet d'une poterne associée à des parements interne et externe. La poterne, dont l'axe est en oblique par rapport aux parements, a connu deux phases de construction (le doublement des murs du couloir en atteste). La porte a finalement été rebouchée par un épais mur de pierres calcaires maçonnées à la chaux. Sa largeur est de 2,35 m pour une profondeur de 4,23 m. Le matériel archéologique associé à cette construction est essentiellement composé de tessons de céramique pré-Andenne, dont certains présentent un décor de peinture rouge ferrugineuse, et de petits clous en fer. Les niveaux situés sous ce rempart carolingien ont à peine été entamés lors de la fouille, mais la découverte d'une fiche en fer – similaire dans sa forme et dans sa position à celles retrouvées dans le *murus gallicus* composant le barrage oriental du site – nous permet d'avancer l'hypothèse que cette fortification carolingienne aurait également été construite sur les vestiges éboulés d'un rempart datant de La Tène finale, tel qu'il le fut démontré dans la zone 5 (Delye, à paraître ; Delye & Schaus, 2012).

Bibliographie

- DELYE E. (dir.), à paraître. Les fortifications celtique et carolingienne du Rocher du Vieux-Château à Pont-de-Bonne (Modave, Belgique), *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XXXII.
- DELYE E. & SCHAUS A., 2012. La porte du *murus gallicus* de Pont-de-Bonne (Modave, prov. de Liège, Belgique), *Lunula. Archaeologia Protohistorica*, XX, p. 179-187.

Olne/Olne : vestiges divers, chemin du Pré Lilas

Claire GOFFIOL

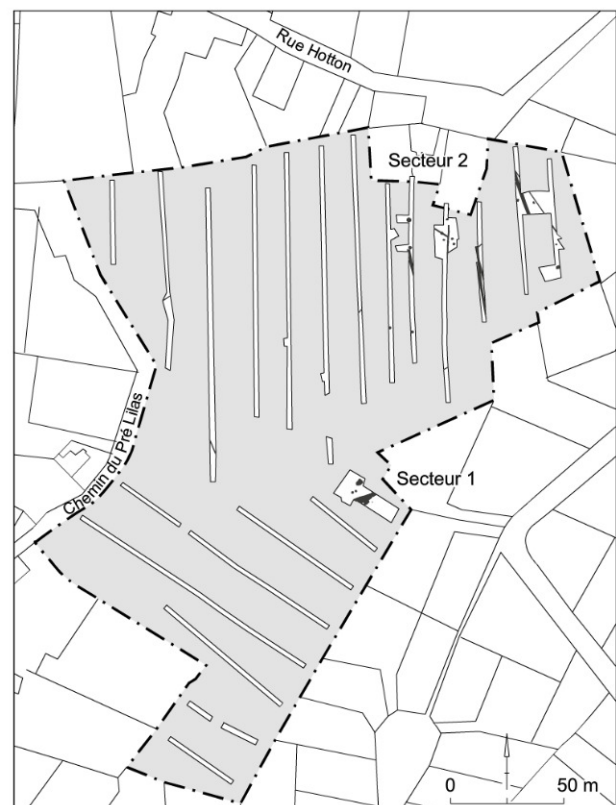
Préalablement aux travaux d'aménagement d'un lotissement initié par la société Lotinvest, une intervention archéologique a été réalisée chemin du Pré Lilas sur une superficie de 3,9 ha (coord. Lambert : 244862 est/145172 nord).

L'emprise concernée occupe le flanc sud-ouest du plateau abritant le village d'Ayeneux et est traversée par la tête d'un petit vallon aveugle. Malgré ce relief relativement accidenté, l'endroit présente un bon potentiel d'occupation puisque situé majoritairement en position dominante, jouxtant une voie ancienne et voisin du village d'Ayeneux, centre ancien reconnu aux périodes médiévales et modernes. À l'est du village, en bordure du même plateau, les fouilles menées préalablement à la construction de la LGV avaient mis au

jour une ferme du début du Moyen Âge ainsi qu'un aménagement rural datant de la période moderne (Goffioul, Fock & Preud'homme, 2001 ; Goffioul & Schartz, 2001). Plus récemment, des éléments en bois remontant à la fin du 13^e siècle ont été mis au jour dans un paléochenal de la plaine alluviale de la Magne (cf. notice supra).

L'intervention archéologique s'est effectuée en deux phases successives. Dans un premier temps, des sondages d'évaluation, espacés de 15 m, ont été réalisés en respectant le sens des pentes. Deux concentrations limitées de vestiges ont été repérées. Dans un second temps, l'ampleur restreinte des découvertes ainsi que les impératifs liés aux délais d'exécution des travaux du lotissement ont engendré la fouille des structures archéologiques dans la foulée de l'évaluation. L'ensemble de l'opération a été menée dans le courant du mois de septembre 2012 et a duré 7 jours ouvrables.

Dans le secteur 1, une fosse et deux trous de poteaux semblent s'aligner sur le flanc nord-ouest d'un tronçon de fossé. Ce dernier, de 1,50 m à 2 m de largeur, s'implante parallèlement à la rupture de pente et suit un axe nord-est/sud-ouest. Il est conservé sur à peine 0,20 m de profondeur et accuse un profil en large cuvette. La fosse, de plan ovale de 6 m de long sur 3 m de large, dessine également une large cuvette de 0,20 m d'épaisseur. Les deux trous de poteaux, de plan ovale de 0,70 m de long sur 0,50 m de large, s'enfoncent à des



Olne, chemin du Pré Lilas : plan général (infographie F. Giraldo-Martin, Serv. archéologie, Dir. ext. Liège I).